

PROVINCES

provinces.union@sonapresse.com

Dibwangui: souvenirs des événements du 4 septembre 2004

Jean MADOUA
Libreville/Gabon

La communauté cantonale de la Basse-Louetsi et celle religieuse de la paroisse Notre-Dame de Lourdes de Dibwangui ont célébré, dernièrement, le 17^e anniversaire des "événements sociopolitiques et sécuritaires du 4 septembre 2004", qui avaient coûté la vie à deux personnes (un élève et un gendarme), et l'emprisonnement de 28 compatriotes. Une messe d'action de grâce a été dite en mémoire des disparus à la paroisse de Dibwangui. Pour le bureau de l'Amicale de Dibwangui, "cette célébration nous rappelle que sans sacrifice, il n'y a pas de projection dans l'avenir d'une contrée. Il y a eu mort d'homme au cours de ces événements. Ces événements avaient pour origine

les revendications sociales dues à la réhabilitation du microbarrage Dibwangui-Mandji dont les populations étaient privées d'électricité". Tout cela relève désormais du passé car, feu le président Omar Bongo Ondimba avait pris la sage décision de réunir le Collectif de la Basse-Louetsi et les administrations concernées en vue de trouver des solutions idoines aux revendications et à certaines promesses. Cette décision a permis de réparer les préjudices moraux en faisant le choix sur les projets à caractère collectif et communautaire sur la base des besoins des populations. Mandat avait ainsi été donné au bureau de l'amicale de Notre-Dame de Lourdes de Dibwangui, de monter les projets et de les suivre auprès des différentes administrations. Dans l'ensemble, 5 projets furent retenus: la construction du barrage hydro-



Vue de la mission catholique de Dibwangui.

Photo: DR

lectrique, le village numérique, la construction d'un Lycée scientifique et technique en mémoire de l'évêque de Franceville, feu Félicien Makouaka, l'exploitation artisanale du diamant alluvionnaire de Ma-

kongonio et la construction d'un Mémorial en souvenir des victimes du crash d'hélicoptère du 28 juin 1985 à Makongonio. Pour le commissaire aux relations extérieures de l'Amicale, Fabien

Ngonda, il se dégage satisfaction et confiance, après ces événements car, les différents gouvernements qui se sont succédé travaillent en synergie avec le bureau afin de faire aboutir tous ces projets.

Komo-Mondah: Yves Yassima en tournée de prise de contact



Le nouveau préfet du Komo-Mondah, Yves Yassima, lors de son intervention.

Il était dans les cantons Mbè et Komo-Ntoum.

Prosper Sax NZE-BEKALE
Ntoum/Gabon

Le nouveau préfet du département du Komo-Mondah (Ntoum), Yves Yassima, a initié, dernièrement, une tournée de prise de contact avec les populations des regroupements des villages des cantons Mbè et le Komo-Ntoum. Partout, le scénario était le même: mot de bienvenue et intervention du

préfet. "Ma présence ici s'inscrit dans le cadre d'une prise de contact avec vous, mes administrés. Je suis en fonction depuis un trimestre et il est nécessaire pour moi de me faire connaître auprès des populations de ma circonscription administrative. J'en profite pour définir partout le rôle qui est le mien, ainsi que celui de mes collaborateurs directs, notamment des auxiliaires de com-

mandement", a dit l'autorité départementale. À cette occasion, le nouveau préfet a remis aux auxiliaires de commandement des documents qui les aideront à connaître le nombre d'habitants dans les villages, les regroupements et les cantons. "Ce sont des fiches pour faire enregistrer les Gabonais n'ayant pas de pièces d'état civil, c'est-à-dire, d'acte de naissance ou de jugement supplétif et la carte identité nationale", a-t-il précisé.

Pour aller dans le sens d'un "projet gouvernemental permanent", le préfet Yves Yassima a également remis aux chefs de villages des fiches pour inscrire des Gabonais économiquement faibles, non encore assurés. Mais aussi des fiches pour connaître le nombre d'expatriés dans les villages des cantons Mbè et Komo-Ntoum.

"J'ai également remis des fiches pour les couples vivant en concubinage et ayant une pension de retraite, de manière que leur union soit légalisée pour avoir un sens auprès des autorités compétentes", a-t-il conclu.

Okondja: la CSO en lutte contre l'insalubrité



Les membres de la CSO après s'être attelés à la tâche.

Damien MADEBE
Okondja/Gabon

LES de voir leur environnement croupir sous de hautes herbes, les membres de l'Association la "Chaîne de solidarité d'Olongo" (CSO) ont initié, dernièrement, une "opération retrouvons les manches" dénommée "Olongo clean". Le but de ladite opération est de donner un visage plus avenant à leur quartier Olongo, situé dans la commune d'Okondja, chef-lieu du département de la Sébé-Brikolo. Sous la conduite du président de la CSO, Richard Ombango, munis de débroussailluses, ma-

chettes, pelles et autres râtaux, ils ont désherbé les principales rues de leur quartier et curer les caniveaux. Rentrée scolaire oblige, cette action s'est étendue également aux établissements primaires situés dans leur quartier et aux abords de ceux-ci. Avec ceci que Richard Ombango et l'ensemble des adhérents de la CSO ont offert des kits scolaires aux écoliers. De quoi soulager leurs parents.

En tout cas, le président de la CSO a indiqué que toutes ces actions, rendues possibles grâce au soutien du sénateur Luc Oyoubi, par ailleurs 1^{er} vice-président du Sénat, s'inscrivent dans le cadre de la politique de partage et de solidarité prônée par le chef de l'État, Ali Bongo Ondimba.

Photo: Nadège Ontounou/L'Union

Photo: Prosper Sax Nzé Bekalé/L'Union